

## Fiche technique

**Ath : Eglise Saint-Julien**

### Identification

- **Province :** Hainaut
- **Localisation :** Tour de l'église Saint-Julien
- **Propriétaire :** carillon communal
- **Cloches du carillon :** 49
- **Cloches hors carillon :** /
- **Date de construction :** 1953-54, Michiels ; 1981, Petit & Fritsen ; 2000, Petit & Fritsen
- **Poids :** 11.053kg (Bourdon : 4.070kg)

### Composition

N°	Ton	Fondeur	Année	Diam.	Poids	
1	la <sup>0</sup>	Michiels	1952	1800	4070	
2	mi <sup>1</sup>	"	1953	1240	1217	=Do <sup>0</sup> clavier
3	fa <sup>#1</sup>	"	"	1120	878	
4	sol <sup>1</sup>	"	1954	1020	700	
5	sol <sup>#1</sup>	"	"	980	640	
6	la <sup>1</sup>	"	"	920	530	
7	si <sup>b1</sup>	"	"	880	422	
8	si <sup>1</sup>	"	"	820	339	
9	do <sup>2</sup>	"	"	780	307	
10	do <sup>#2</sup>	"	"	740	270	
11	ré <sup>2</sup>	"	"	700	222	
12	mi <sup>b2</sup>	"	"	660	187	
13	mi <sup>2</sup>	"	"	620	162	
14	fa <sup>2</sup>	"	"	590	134	
15	fa <sup>#2</sup>	"	"	560	114	
16	sol <sup>2</sup>	"	"	520	95	
17	sol <sup>#2</sup>	"	"	500	82	
18	la <sup>2</sup>	"	"	480	72	
19	si <sup>b2</sup>	"	"	450	68	
20	si <sup>2</sup>	"	"	430	54	
21	do <sup>3</sup>	"	"	415	47	
22	do <sup>#3</sup>	"	"	400	46	
23	ré <sup>3</sup>	"	"	380	40	
24	mi <sup>b3</sup>	"	"	360	36	
25	mi <sup>3</sup>	"	"	340	32	
26	fa <sup>3</sup>	"	"	330	30	
27	fa <sup>#3</sup>	"	"	320	27	
28	sol <sup>3</sup>	"	"	300	25	

## ACW – fiche technique

29	sol# <sup>3</sup>	”	”	290	22
30	la <sup>3</sup>	”	”	280	20
31	sib <sup>3</sup>	”	”	270	18
32	si <sup>3</sup>	”	”	260	16
33	do <sup>4</sup>	”	”	250	15
34	do# <sup>4</sup>	”	”	240	12
35	ré <sup>4</sup>	”	”	230	12
36	mi <sup>b</sup> <sup>4</sup>	”	”	220	10
37	mi <sup>4</sup>	”	”	220	10
38	fa <sup>4</sup>	”	”	210	9
39	fa# <sup>4</sup>	”	”	210	9
40	sol <sup>4</sup>	”	”	200	11
41	sol# <sup>4</sup>	”	”	200	10
42	la <sup>4</sup>	”	”	200	9
43	sib <sup>4</sup>	Petit & Fritsen	1981	210	12
44	si <sup>4</sup>	Michiels	1953	200	10
45	do <sup>5</sup>	Petit & Fritsen	1981	200	11
46	do# <sup>5</sup>	“	1981	195	10,6
47	ré <sup>5</sup>	“	2000		
48	ré# <sup>5</sup>	“	2000		
49	mi <sup>5</sup>	“	2000		

## Description technique

### • Clavier

- **Type :** mécanique, à bâtons coniques en chêne, datant de 1953 et portant les plaquettes de Léon Van Rie et de M. MICHIELS JR ; bâti en bois exotique avec grilles en métal ; réglage par tiges filetées émerillonnées vissant dans des blocs de laiton ou de fibre fixés aux bâtons, adaptation datant de 1991.
- **Etendue :**
  - clavier manuel: do<sup>0</sup>, ré<sup>0</sup> – do<sup>4</sup> 48 notes ;
  - pédalier : sol<sup>-1</sup> (feinte), do<sup>0</sup>, ré<sup>0</sup> - sol<sup>1</sup>, 20 notes.
- **Correspondance du do<sup>0</sup> du pédalier :** si<sup>0</sup> clavier.

### • Mécanisme

- **Transmission du clavier :** par abrégés de section carrée à tourillons simplement posés dans les supports à crémaillère, sauf pour les cloches n° 43 à 46, par équerres directionnelles, et pour la n° 1 tirée par pédale-bascule ; abrégé secondaire pour les n° 2, 3 & 5 et bras-pilote intermédiaire pour la n° 5 ; filerie en inox. De 1953 sauf la mécanique des n° 43, 45 & 46, ainsi que vraisemblablement la filerie. A noter que le bras intermédiaire de la n° 5 est inadapté et “casse” la traction.
- **Tintement :** mécanique des cloches n° 1 à 38 ; 1 à 3 marteaux tombants sur des ressorts à lames et maintenus contre celles-ci par des ressorts hélicoïdaux plus récents ; abrégés de section carrée avec 3<sup>ème</sup> bras, chargés seulement pour les n° 26-38 ; tourillons repris dans des bagues fixées aux supports à crémaillère ; de 1953 excepté la filerie en inox et les ressorts hélicoïdaux.

- **Horloge et jeu automatique**

Au niveau inférieur, une horloge à rouages horizontaux et échappement à chevilles, sur châssis en métal profilé, commande un tambour à 78 pistes et  $\pm 125$  cm. de diamètre ; ils possèdent tous deux un remontage électrique et portent la marque de VAN RIE ; datent de 1953 ; sur le châssis du tambour, une seconde plaquette mentionne une “restauration du carillon” en 1991 par les ETS BRASSEUR et les ETS MICHIELS.

- **Accord**

Tempérament apparemment égal ; léger désaccord entre cloches n° 1 et 6 ainsi que de la n° 26 ; quelques-unes battent (surtout n° 39).

- **Diapason** : do<sup>0</sup> clavier = mi<sup>1</sup> pour la<sup>1</sup> = 443,2 Hz (prime et octave sup. du la<sup>0</sup> = 224,9 et 434,1 Hz) à  $\pm 15^\circ$  C.

## Notice historique

- **Edifice et tour**

Eglise remontant à 1394-1415 en grande partie reconstruite après l’incendie de 1817. Jusqu’alors, la tour était la plus élevée de la province, étant surmontée d’une croix de fer de 1467 et entourée de 4 tourelles d’angle dont 2 furent emportées lors d’une tempête en 1799. (*Patrimoine*, 13<sup>1</sup>, pp. 211-220)

- **Carillon**

En 1480-1481, Henri WAGHEVENS livre 5 cloches. Les comptes de 1486-1487 mentionnent, en plus du salaire de sonneur, le paiement d’un salaire au grand clerc pour “avoir battelet les cloques” ainsi que pour avoir “solicitet et conduit l’orloge”.

Vers 1520-1521 viennent s’ajouter 7 nouvelles cloches d’un fondeur anonyme. Carillonneur jusqu’en 1522, quand il déménage pour Anvers, Joachim TAISNIER serait l’ancêtre des peintres flamands TENIERS. En 1551, une nouvelle cloche d’environ 5.000 livres est commandée à François LEVALOIS. En 1587, cette grosse cloche est refondue par M<sup>re</sup> Isaïe HEUWIN, de Lille, qui est aussi chargé de refaire “les planchiers et tumereaulz servans aux appeaux de la dite orloge”.

Des cloches sont successivement refondues ou ajoutées en 1602 par Jean GRONGNART, en 1608 par Arnould DELA PLACE, et en 1645 par Pierre GRONGNART.

En 1682, Jean LEGAY refond la 3<sup>ème</sup> cloche ; l’année suivante il en refond une autre et fournit 6 clochettes. En 1687, François PLACE, chaudronnier athois, refond la clochette de la grand’messe.

En 1703, Félix GANARD refond les 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> cloches, ensuite, Jean JACQUO reçoit la commande de 4 cloches. Avant 1715, le carillon est composé de 19 cloches. En 1715, un contrat est passé avec Guillaume WITLOCKX, d’Anvers, pour une série de 18 nouvelles cloches. En 1716, ayant constaté une différence de  $\frac{1}{2}$  ton entre les séries de cloches ancienne et nouvelle, le fondeur propose de refondre 16 cloches, ce qui est accepté. Dès lors, le carillon compte 37 cloches, y compris le bourdon.

En 1817, lors de l’incendie, seules 4 cloches échappent à la destruction. En 1820, A.L. VANDEN GHEYN livre 4 nouvelles cloches, la plus grosse pesant 4.103 kg et 3 anciennes sont remplacées, portant l’inscription “*Guilielmus Witlockx me fudit Antwerpice, anno 1716*”.

## ACW – fiche technique

En 1862, installation de la cloche d'angélus. En 1943, des cloches de sonnerie venues d'un peu partout sont temporairement accrochées pêle-mêle dans la tour et reliées au clavier récupéré à Braine-le-Comte afin d'éviter leur réquisition.

En 1951, après l'incendie de la tour naît l'idée de remplacer les 7 cloches brisées d'une masse totale de 10.610 kg par un jeu de 41 cloches pesant 10.376 kg. En 1953, VAN RIE installe un carillon de 43 cloches fondues par M. MICHIELS JR. Il est inauguré le 30 août par Géo CLÉMENT. En 1981, SERGEYS ajoute 3 petites cloches fondues par Petit & Fritsen . En 1991, la commande automatique est restaurée par L. MICHIELS (Malines) et C. BRASSEUR (Mons). Trois petiets cloechs petit & Fritsen sont ajoutées en 2000.

Une cloche de 35 cm de diamètre, signée WITLOCKX et datée de 1714, est conservée dans les réserves du musée d'histoire d'Ath.

## Utilisation

- **Concerts :**
  - Auditions à horaire régulier :
    - 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> samedis du mois à 15h : Jean-Claude Molle
    - 2<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> samedis du mois à 15h : Chantal Mollet
  - Lieu d'écoute conseillé : cours de la maison des Géants

## Liens internet et réseaux sociaux, contacts

- [carillondath\[ @ \]gmail.com](mailto:carillondath@gmail.com)
- [carillondath.jimdofree.com](http://carillondath.jimdofree.com)
- Facebook : le carillon d'Ath

## Photos

- **De la tour ou du bâtiment**



- **Du clavier/pédalier**



### Sources

- J. HERBILLON, *Notes et enquêtes - Cloches de Wallonie*, in “La Vie Wallonne”, t. 39 (1965), pp. 51-53.
- J.-Cl. MOLLE, *L’Art campanaire à Ath : des origines à nos jours*, in “Cercle royal d’Histoire & d’Archéologie d’Ath”, vol. 9, mai 1999, n° 189, pp. 58-61.
- *Les trois nouvelles cloches du carillon sont en place*, coupure d’un journal de août 1981.

**Mise à jour du relevé : avril 2021**